

## Baldwin met la pêche en valeur

Un partenariat spécial permet à la pisciculture de devenir le site d'une exposition permanente, «Histoires de pêche»

Luc LAROCHELLE

Baldwin

Après avoir préservé sa vocation faunique, la pisciculture de Baldwin devient le site d'une exposition permanente visant à promouvoir la pêche sportive. Elle sera également utilisée par la Ville de Coaticook comme relais touristique, carrefour d'une série d'activités de loisir nature.

C'est ainsi que les autorités municipales de Coaticook et la société de la Faune et des parcs du Québec (FAPAQ) raffermissent le partenariat établi l'an dernier et qui a permis d'éviter la fermeture de ces installations gouvernementales.

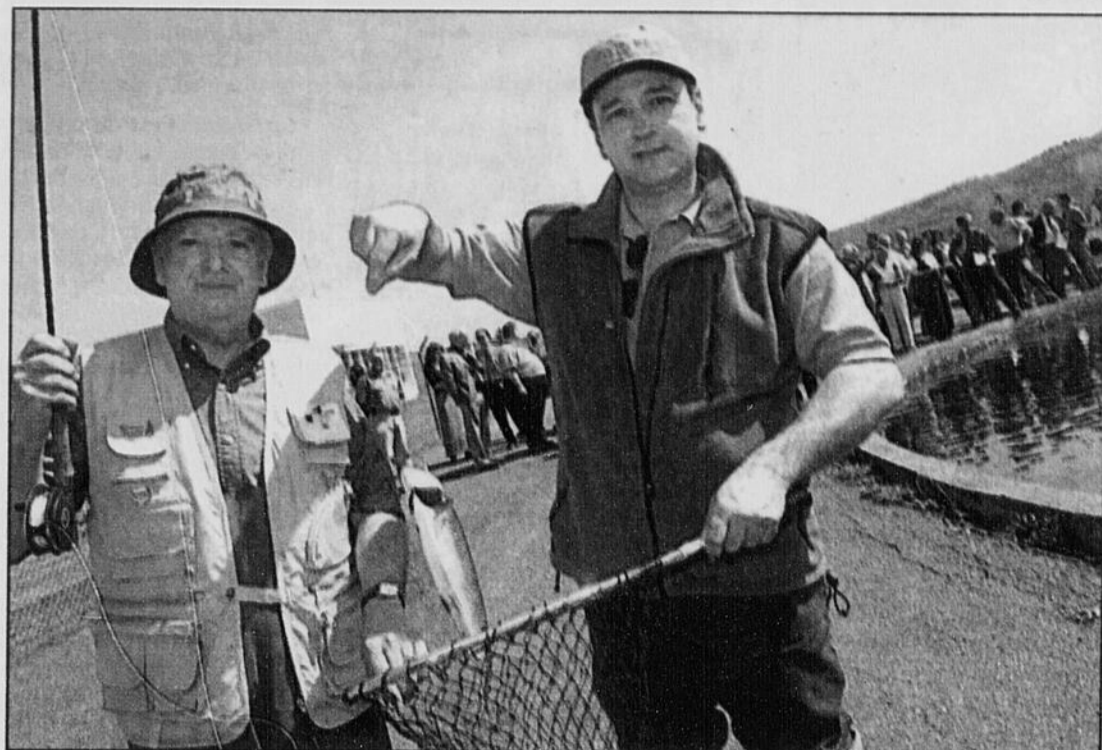
L'exposition «Histoires de pêche» s'installe à la pisciculture de Baldwin pour une période pouvant aller de trois à cinq ans. Elle sera accessible au grand public sept jours sur sept, de 9h30 à 16h30, à compter du 21 mai jusqu'au 3 septembre.

La FAPAQ met ses installations à la disposition de la Ville de Coaticook tout à fait gratuitement alors que la municipalité, elle, a assumé les coûts d'aménagements du bâtiment.

Philosophie

«L'initiative des autorités municipales de Coaticook de créer de l'animation en amenant cette exposition en nos murs cadre parfaitement avec notre philosophie de la relance de la pêche sportive. Il n'y a pas de limites aux efforts que nous pouvons mettre en commun», s'est réjoui le vice-président de la FAPAQ, Louis Aubry.

En s'impliquant dans l'opération de sauvetage l'an dernier, le conseil municipal de Coaticook



Le maire de Coaticook, André Langevin, et le vice-président de la FAPAQ, Louis Aubry, sont deux mordus de l'expérience sportive de la pêche.

avait formulé le voeu d'utiliser le potentiel de la station piscicole à des fins touristiques. Les guides affectés à l'exposition ainsi qu'aux visites de la pisciculture auront également pour mandat d'orienter la clientèle vers d'autres attraits se trouvant à proximité.

«Baldwin sent encore la belle nature! C'est une région qui n'a pas été victime d'un développement sauvage. Nous commençons à peine à exploiter ce potentiel», a signalé le maire de Coaticook, André Langevin, en réitérant des remerciements à l'endroit de la famille Baldwin pour avoir su préserver ce secteur et pour avoir légué une partie de cet héritage à la collectivité.

«Longue tradition»

Le président du Centre local de développement de la région de Coaticook, Jacques Ferland, s'est quant à lui dit heureux que la pisciculture retrouve autant sa vocation sociale.

«La pêche est une longue tradition au Québec et nous avons négligé, de manière égocentrique, de la transmettre. Comme si nous avions voulu la garder pour nous. La station pisciculture de Baldwin évoquera tous ces souvenirs», a-t-il déclaré.

Les intervenants touristiques de la région de Coaticook ont identifié la pisciculture comme point de départ d'un circuit touristique plus élaboré, en suivant les sentiers pédestres qui mènent au sommet du mont Pinnacle. Un nouveau sentier éducatif, plus facile d'accès et plus sécuritaire pour les enfants, sera aménagé au parc Harold F. Baldwin.

La collaboration établie entre la Ville de Coaticook et la FAPAQ se traduira encore cette année par des ensemencements massifs au cours de la saison de pêche dans l'étang Baldwin, un petit plan d'eau sauvage en retrait, voisin du lac Lyster. 15 000 truites mouchetées y seront ensemencées.

llaroche@latribune.qc.ca

## 5 autres années pour la SADC d'Asbestos

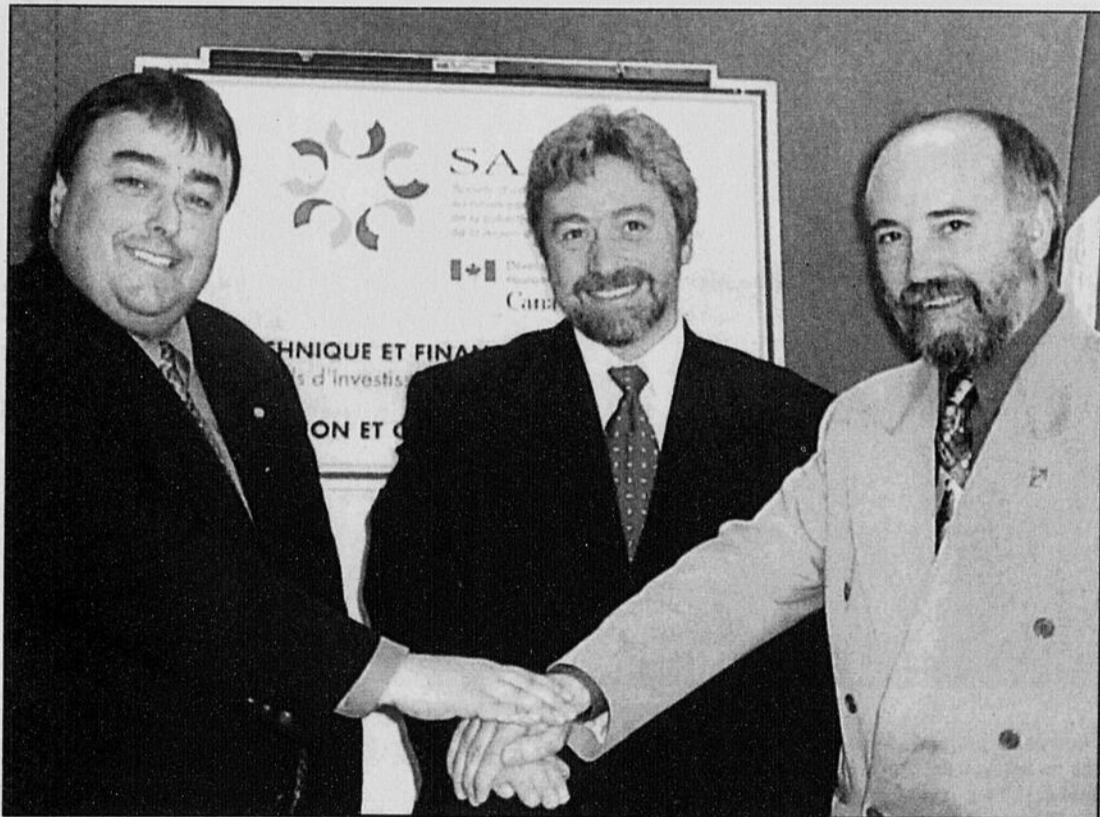


Photo La Tribune, par Sylvie Pion

On aperçoit Marc Grimard, directeur général de la SADC de la région d'Asbestos, Guillaume Donati, directeur régional de Développement économique Canada pour l'Estrie, et Mario Morand, président de la SADC.

Sylvie PION

Asbestos

À l'instar des autres SADC du Québec, la Société d'aide au développement de la collectivité (SADC) de la région d'Asbestos renouvelle son partenariat avec le gouvernement fédéral pour une période de cinq ans. La conclusion de cette entente se traduit par l'attribution d'un montant global de 1,25 million \$, permettant ainsi à l'organisme de se concentrer davantage sur la formation du personnel de même que sur le suivi des entreprises de la région.

Voilà la bonne nouvelle qu'avait à annoncer le président de la SADC de la région d'Asbestos, Mario Morand. Renouvelée dans le cadre du programme de développement des collectivités de Développement économique Canada, l'entente s'échelonnait du 1er avril 2001 au 31 mars 2006. L'enveloppe de 1,25 million \$ représente une moyenne annuelle de 250 000 \$, soit une légère augmentation de 20 000 \$ sur l'année dernière.

«Pour nous, c'est une stabilité qui vient de nous être confirmée», s'est réjoui M. Morand. Outre le fonds d'investissement régulier, la SADC dispose de budgets pour poursuivre ses initiatives dans le cadre de la Stratégie jeunesse.

Deux missions

«Nous sommes une organisation qui a deux missions, soit une sur le support aux entreprises et une autre via le développement de la communau-

té en favorisant la prise en charge du milieu. Nous réalisons nos missions de concert avec des partenaires, car nous avons compris qu'il est important de nous rassembler et d'unifier nos forces. Nous savons que nous ne vivons pas un surplus de ressources, nous avons donc l'objectif de travailler en complémentarité», signale M. Morand en faisant notamment référence à l'installation de locaux de la SADC dans un immeuble de la rue Chassé où se trouve déjà le Centre local de développement (CLD). L'objectif est de créer un guichet unique de services.

L'entente consolidant ses activités, la SADC veut poursuivre les efforts déployés depuis un an pour améliorer le suivi aux entreprises. «Il ne s'agit pas juste d'autoriser des prêts. Il y a beaucoup de travail qui est fait pour le maintien des emplois dans les entreprises. Nous avons l'objectif d'ouvrir à la diversification de l'économie, en travaillant sur les secteurs agricole, commercial et industriel ainsi que d'identifier dans les municipalités les points de fragilité et de les supporter», explique M. Morand.

Depuis 1988, la SADC a investi plus de 5,5 millions \$ qui ont généré quelque 36 millions \$ d'investissements totaux, contribuant ainsi à la création ou au maintien de plus de 150 emplois.

Quant au fonds d'investissement de la Stratégie Jeunesse en place depuis 1998, il a permis des investissements de plus de 375 000 \$ pour des investissements totaux dépassant 1,3 million \$, assurant la création et le maintien de 150 emplois.

Restauration d'églises

## Le patrimoine religieux de Memphrémagog choyé en subventions

Gilles DALLAIRE

Magog

Près du tiers des subventions de 5 530 365 \$ versées en Estrie par la Fondation du patrimoine religieux du Québec depuis sa création en 1995 a été consacré à la restauration d'églises de la Municipalité régionale de comté de Memphrémagog.

Des données dévoilées hier par le président de cet organisme, l'abbé Paul-Émile Paré, et par le président de sa table régionale, M. Frank Mascolo, lors d'une conférence de presse tenue à Magog, montrent qu'une somme de 1 631 684,39 \$ a été investie dans cette MRC et qu'une dizaine d'églises de toutes traditions présentant un intérêt patrimonial particulier ont ainsi été préservées d'une dégradation lente mais inexorable.

Parmi les églises dont l'aide financière de la Fondation du patrimoine religieux du Québec a rendu la restauration possible, figurent l'église de la paroisse Saint-Patrice de Magog où des travaux dont le coût a dépassé un million \$ ont pu être exécutés grâce à une subvention de 408 000 \$, l'église de la paroisse Sacré-Coeur de Stanstead dont la restauration a pu être menée à bonne fin grâce à une subvention de 401 000 \$, le temple de l'Église unie Centenary de Stanstead dont la restauration qui sera terminée en novembre pourra être faite grâce à une aide financière de 464 000 \$, et le temple classé monument historique de l'Église anglicane Saint-James de Hatley, dont la

restauration a été rendue possible grâce à une subvention de 175 500,04 \$.

1183 projets

L'abbé Paré a révélé que, depuis sa création, la Fondation du patrimoine religieux du Québec a accordé des subventions d'un montant total de 82 788 268 \$ aux promoteurs de 1183 projets de restauration d'édifices religieux, d'orgues et de tableaux d'inspiration religieuse et que son aide financière a représenté 67 pour cent du coût des travaux exécutés.

Il a souligné qu'en plus de sauvegarder un patrimoine précieux, ces travaux ont créé un grand nombre d'emplois et ont permis la conservation d'habiletés artisanales qui auraient pu se perdre.

M. Mascolo a révélé pour sa part que, parce que la Fondation du patrimoine religieux du Québec a dépensé en totalité les 100 millions \$ que le ministère de la Culture et des Communications lui a versés depuis 1995, la réalisation de nombre de projets de restauration intéressants doit attendre.

«Nous sommes forcés de dire non, temporairement tout au moins, beaucoup plus souvent que nous disons oui. Rien qu'en Estrie, il y a 15 projets sur la liste d'attente à l'heure actuelle, des projets dont les promoteurs ont demandé des subventions d'un montant total de 8,4 millions \$. C'est dire à quel point la sauvegarde du patrimoine religieux a de l'importance pour les Estriens», a-t-il souligné.

# VENTE

## Foyer sécurité SE 36 A



incluant 12 pi de cheminée Installation en sus

1495\$ pour **1125\$**

## Appareil de chauffage au mazout très performant SUPRA

Prix cour. 895\$ **447\$** -50%



Le climat de confiance

## Appareil de TRAITEMENT D'AIR et RÉCUPÉRATEUR de CHALEUR

NATUR AIR exclusif sans conduit

Prix cour. 2995\$ **2595\$**



Installation incluse

## Foyer de patio FLAME

249\$

Conduit inclus Housse de protection incluse.



## LES FORGES MARIN

2001



4350, boul. Industriel (coin Léger) Sherbrooke

**564-8333**

\*et plusieurs autres bas prix en magasin



Photo La Tribune, Gilles Besmargian  
Membre des Tigres de Victoriaville de la LHJMQ, le défenseur Karl Morin (au centre) est le récipiendaire de la Bourse olympique Radio-Canada/La Presse de la Fondation Sports-études. Il est accompagné de Luc Lapiere de Radio-Canada et Louis Gilbert, conseiller pédagogique des Tigres au Cégep de Victoriaville.

## Karl Morin reçoit la Bourse de la Fondation sports-études du Cégep



Gilles BESMARGIAN

**Victoriaville**  
L'athlète-étudiant et défenseur chez les Tigres de la LHJMQ, Karl Morin, est le récipiendaire de la Bourse olympique Radio-Canada/La Presse de la Fondation sports-études du Cégep de Victoriaville, pour l'année scolaire 2000-2001.

Inscrit en Sciences humaines au cégep local, le hockeyeur, originaire de la Beauce, a obtenu des résultats scolaires bien au-dessus de la moyenne de groupe cette année. Avant Victoriaville, le jeune homme de 18 ans a étudié aux

cégeps de Jonquière et de Limoilou de même qu'au Centre collégial de formation à distance.

Si 13 membres de la formation des Tigres étaient en nomination pour la bourse de sports-études de 1000 \$, cinq d'entre eux - Carl Gagnon (le récipiendaire de l'an passé), Carl Malette, Pierre-Luc Daneau et Patrick Vincent - accompagnaient le lauréat au moment du dévoilement du gagnant par le conseiller pédagogique des félins, Louis Gilbert, et le représentant de Radio-Canada, Luc Lapiere. Quelques enseignants étaient également de la courte cérémonie.

En 2000-2001 au Cégep de Victoriaville, seulement des joueurs des Tigres étaient inscrits au programme

sports-études dans la catégorie élite. C'est le cas d'ailleurs depuis quelques années. Lors du prochain calendrier scolaire, a-t-on fait remarquer, deux boxeurs (dont une jeune fille) seront du programme, sans parler des porte-couleurs des félins.

Interrogé sur son avenir, le lauréat a indiqué qu'il avait l'intention de compléter son collégial et, éventuellement, de poursuivre ses études à l'université probablement en éducation physique. S'aligner avec une formation de hockey universitaire est aussi dans sa mire. «Je verrai en temps et lieu», a-t-il déclaré.

On a profité de la remise de la bourse sports-études pour attribuer des bourses locales à deux autres joueurs des Tigres. Carl Gagnon a reçu 100 \$ et Patrick Vincent 50 \$.

Avec 34 congrès et événements de plus de 50 nuitées

## Tourisme Bois-Francs estime les retombées à 850 000 \$

Victoriaville (GB)

Au cours de l'année 2000, Tourisme Bois-Francs a compilé pas moins de 34 congrès et événements de plus de 50 nuitées sur son territoire, le tout ayant permis des retombées économiques directes de plus de 850 000 \$.

Depuis 1998, ce marché a atteint

une certaine stabilité puisque les retombées de ce secteur sont relativement similaires. Le responsable du dossier, Yves Bernier, indique que la concurrence est vive et parfois inéquitable dans certains milieux avec l'injection d'argent public.

A titre d'exemple, il souligne que de nouvelles infrastructures et de la pro-

motion touristique financée par les casinos créent une concurrence déloyale pour des marchés secondaires. M. Bernier, vice-président de l'Association des bureaux à congrès du Québec, se dit d'accord avec ceux qui prônent une caisse provenant de l'argent du jeu à la condition qu'elle soit répartie équitablement entre les régions du Québec.

Pour revenir aux événements ayant

eu lieu à Victoriaville en 2000, on est fier de ceux qui reviennent année après année. C'est le cas notamment de plusieurs activités sportives (13). Il y a eu aussi 10 congrès d'association ou rencontres de corporations, sept festivals et expositions de même que quatre activités à caractère agricole.

Tourisme Bois-Francs rappelle que Victoriaville, par l'entremise de son or-

ganisme, était présente à l'Association des bureaux de congrès du Québec, laquelle regroupe 14 villes dynamiques sur le marché des congrès et événements. Le calcul des retombées a été effectué selon les normes de l'association pour une ville moyenne du Québec, soit 120 \$ par nuitée pour les événements et 180 \$ pour les congrès.

Loi sur l'équité salariale

## La date butoir pour bientôt



Evlyne LEBLANC

Drummondville

La Loi sur l'équité salariale entrera en vigueur le 21 novembre prochain et plusieurs entreprises tardent encore à emboîter le pas, soit par manque d'information ou d'intérêt. Les activités de la phase II du projet de sensibilisation et d'information de la Table de concertation du mouvement des femmes Centre-du-Québec (TCMFCQ) sont justement dirigées vers les employeurs ayant de 10 à 99 travailleurs.

«Ces petites entreprises demandent souvent plus de temps avant de bouger. L'évaluation de l'équité salariale de son entreprise s'effectue sur les salaires généraux au sein de son propre commerce. Les employeurs ont aussi avantage à collaborer avec leur personnel», souligne Céline Fortier, agente de projet pour la TCMFCQ.

Parmi les points soulevés pour expliquer ce retard, l'absence de syndicat et de responsable des ressources humaines peuvent être en cause. «À tort, les gens craignent que ce rééquilibre des salaires puissent mettre en péril les finances de l'entreprise. En général, il s'agit d'une hausse de seulement 1 pour cent sur l'ensemble de la masse salariale. En plus, le gouvernement provincial versera pour une période de quatre ans ces ajustements salariaux», précise Mme Fortier ajoutant que la Loi vise les emplois traditionnellement féminins.

Pour Dominique Chevalier, du centre d'emploi pour femmes Partance, toute bonne entreprise se doit de prévoir dans ses budgets annuels une augmentation de salaire pour son personnel.

«Cette évaluation ne vise pas à mettre en guerre les hommes et les femmes. Il s'agit simplement de rétablir les faits. La force physique est valorisée davantage que celle intellectuelle. Il faut voir ce rétablissement comme un partage équitable de la richesse», poursuit Mme Chevalier avouant que même des hommes peuvent être touchés par cette Loi.

Travail d'aide avant tout

En effet, ce projet permettra d'apporter l'aide et l'information nécessaires sur le terrain pour savoir comment envisager cette Loi et «faire avec» sans créer de friction.

Ainsi, un dépliant rappelant l'entrée en vigueur de la Loi, démontrant les aspects positifs de celle-ci et insistant sur le besoin pressant d'agir a été distribué à près de 1450 entreprises de 10 à 99 employés de la région Centre-du-Québec, dont 580 dans la MRC de Drummond. De plus, une trousse d'information et une banque de consultants ont été mises à la disposition des entreprises.

Pour identifier les besoins des employeurs et dresser la situation de l'équité salariale dans la région, une étude a été mise sur pied dernièrement. Le questionnaire a été distribué dans 287 entreprises.

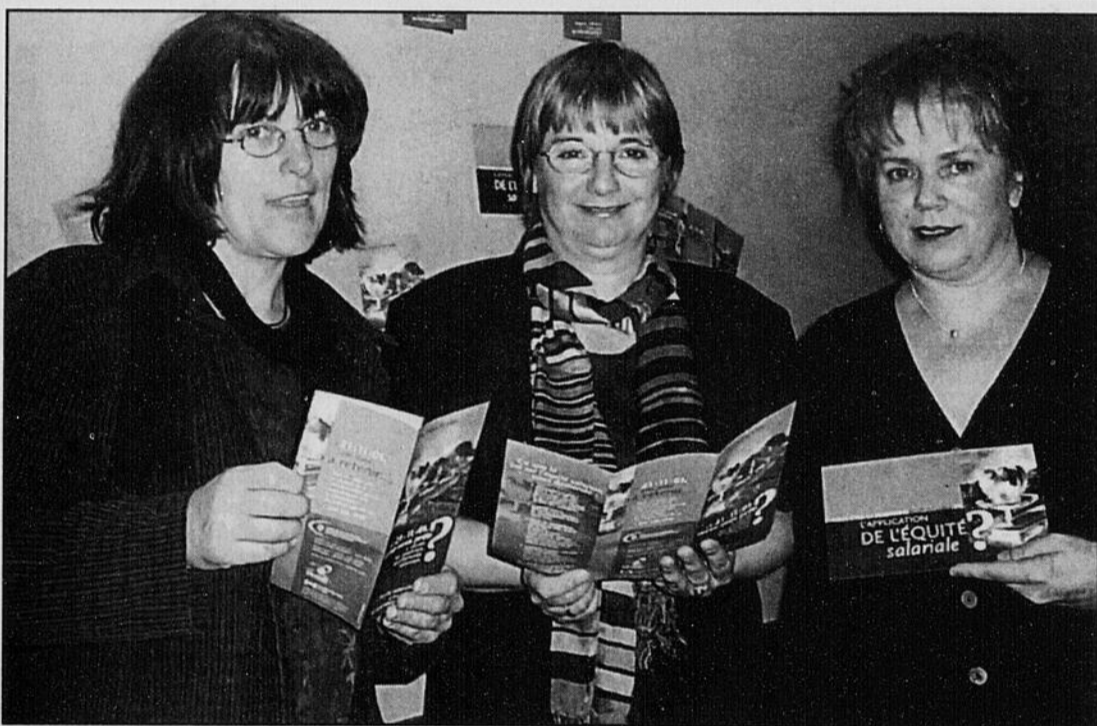


Photo La Tribune, Evlyne Leblanc

L'agente de projet de la Table de concertation du mouvement des femmes Centre-du-Québec, Céline Fortier, à gauche, a précisé que la phase deux de son projet de sensibilisation et d'information visait tout particulièrement les entreprises de 10 à 99 employés. Avec elle, Dominique Chevalier, du centre d'emploi pour femmes Partance, et Jacinthe Jean, coordonnatrice de la Maison des femmes. La Loi sur l'équité salariale entrera en vigueur en novembre prochain et plusieurs entreprises tardent encore à emboîter le pas, témoigne Mme Céline Fortier.

EN BREF

### Collecte des résidus domestiques dangereux

Drummondville (EL) - Samedi le 5 mai se tiendra la collecte annuelle des résidus domestiques dangereux (RDD) pour les gens habitant la MRC de Drummond dans le stationnement du Centre Marcel-Dionne de Drummondville de 9h à 16h.

Supervisée par le Bloc Vert et de nombreux bénévoles, la collecte permettra de recueillir tous les types de résidus considérés comme dangereux, comme les nettoyants acides, les peintures, les huiles, les solvants, les pesticides, le chlore, les batteries et piles d'usage domestique, les colles, les vernis, les aérosols, les médicaments, les produits cosmétiques, le propane et les pneus.

Ainsi, tout en réduisant les dangers pour l'environnement et la santé, cette opération permet, en moyenne, de récolter plus de 40 à 50 tonnes métriques de résidus annuellement pour un total de 550 tonnes depuis la première collecte en 1993.

### Cocktail-bénéfice

Victoriaville (GB) - Le cocktail-bénéfice de la Fondation Hôtel-Dieu d'Arthabaska, qui se veut la pierre angulaire de l'ensemble des activités bénéfiques prévues à l'agenda annuel de l'organisme, aura lieu le mercredi 16 mai, de 18h à 20h, au Centre communautaire Arthabaska.

Après un court message du président d'honneur de la campagne de souscription 2001, Jean-Pierre Poirier, un ensemble musical sous la direction du pianiste-saxophoniste Sébastien Girard prendra la relève. Des billets au coût de 60 \$ sont disponibles en composant le 357-6005, aux heures habituelles de bureau.

### Partenariat établi

Victoriaville (GB) - Dans le cadre de sa campagne de financement 2001, la Station de ski du Mont Gleason annonce qu'un partenariat a été établi avec la Société d'aide au développement des collectivités (SADC) Arthabaska-Érable.

C'est dans le cadre de son volet de développement que la SADC apporte son support à la coordination, la planification, l'organisation et le suivi de la levée de fonds du Mont Gleason. Cet appui permettra l'amélioration de la qualité de vie des citoyens et citoyennes de la région.

Le principal objectif de la campagne de financement vise à améliorer la qualité des infrastructures, mais davantage la capacité d'enneigement de la station. Les travaux, en voie de réalisation, permettront à toute la population de bénéficier d'une station encore plus fonctionnelle et attrayante.

«Nous sommes heureux de pouvoir contribuer au développement de la plus haute montagne au Centre-du-Québec et en Mauricie», de déclarer le directeur général de la SADC, Pierre Béliveau.

## Les Centriciennes travaillent plus pour moins



Photo La Tribune, Evlyne Leblanc  
La présidente du Conseil du statut de la femme, Diane Lavallée, a présenté les résultats et les 33 recommandations du 8e avis de cet organisme gouvernemental concernant les conditions de vie des femmes du Centre-du-Québec. Elle était accompagnée de Ginette Voyer, responsable du bureau régional du Conseil.

Drummondville (EL)

Selon l'avis «Les conditions de vie des femmes et le développement régional et local dans le Centre-du-Québec», les femmes de la région possèdent les taux d'emploi et de chômage les plus enviables quant à l'ensemble du Québec, soit de 49,1% contre 48,5% et de 9,7% contre 11,2%.

Pourtant, elles occupent près de trois fois plus des postes à temps partiel que leurs confrères et touchent aussi un salaire moyen inférieur à ces derniers de 15 761\$ contre 24 965\$ et contre 19 484\$ pour la moyenne des Québécoises.

Les travailleuses centriciennes concentrent leurs activités à 81,7% dans les professions traditionnellement occupées par les femmes et contrairement au Québec, cette tendance s'est accentuée depuis 1991. De côté de la relève, les élèves se dirigent toujours massivement vers ces options (travail de bureau, santé, esthétique).

Parmi les autres données de ce 8e avis, on trouve le nombre de femmes de la région ayant déjà entrepris des idées suicidaires: 9,1% contre 8,4% pour les Québécoises, ce qui illustre une situation alarmante tout comme le taux de suicide, tous sexes confondus, de 21,8 pour 100 000 contre 17,8.

Pour pallier à cette situation, le Conseil du statut de la femme, qui a dressé ce portrait de la région à partir de statistiques, de plans de développement et de consultations

avec le milieu, a dégagé 33 recommandations. «Ces recommandations se veulent des pistes d'intervention pour appuyer les engagements ou les actions que la région a déjà pris pour promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes», souligne Diane Lavallée, présidente du Conseil.

Principalement, ces propositions touchent le développement scolaire, la Régie régionale de la santé et des services sociaux et le Conseil régional de concertation et de développement du Centre-du-Québec (CRCDCQ). «Cette étude constitue un outil important pour la région et pourra ajouter de la crédibilité aux revendications des organismes. Ses constats permettront aussi d'orienter les actions à prendre», soutient Mme Lavallée précisant que ce genre d'étude sexuée donne l'occasion de différencier les motifs et les spécificités de chacun.

Selon Mme Lavallée, les actions des prochaines semaines et des mois à venir devraient tenir compte de ces données éloquentes. L'avis sera déposé dans tous les groupes de femmes, au CRCDCQ, à la Régie, au bureau régional de Communication-Québec et sur demande. «Le Conseil régional continuera de collaborer avec les organismes pour s'assurer qu'il y ait des actions concrètes posées», assure Ginette Voyer, responsable du bureau régional du Conseil du statut de la femme Mauricie-Centre-du-Québec.

# Économie



## Protégez vos cartes



Valérie AUCLAIR  
COLLABORATION SPÉCIALE

Plus de 54 millions de cartes de crédit sont en circulation au pays, représentant 2,30 cartes par adulte de 18 ans et plus. Sur ce nombre, près de 38 millions de cartes sont des cartes Visa ou Mastercard, alors que 16 millions de ces cartes sont rattachées aux grands magasins, aux vendeurs d'essence et autres émetteurs. En 1999, les Canadiens ont effectué avec ces cartes 1076 millions de transactions. Le petit carré de plastique s'est donc taillé une place de choix dans nos habitudes de paiement. Mais comment protéger nos cartes contre les fraudes?

1. La discrétion avant tout : n'exposez pas votre carte aux yeux indiscrets. Si vous la déposez bien en vue sur un comptoir caisse, avant de payer, il est trop facile pour quelqu'un de noter votre numéro. Prenez plutôt l'habitude de couvrir votre numéro de carte ou tournez-la simplement de côté.
2. Coupez vos cartes périmées : avant de jeter vos vieilles cartes à la poubelle, donnez-leur quelques coups de ciseau. Annulez aussi les cartes dont vous ne vous servez pas, et coupez-les avant de les envoyer aux ordures.
3. Détruisez vos reçus de carte : avant de les passer à la poubelle, détruisez, déchirez, ou découpez vos reçus de carte, de même que vos états de compte mensuels, lorsqu'ils ne vous seront plus utiles. Déchirez également les offres de cartes de crédit que vous recevez par la poste, si vous ne comptez pas les utiliser. Ceci empêchera d'éventuels fraudeurs de compléter les formulaires arborant votre nom, de changer l'adresse, de recevoir la nouvelle carte et d'y charger des sommes faramineuses et ce en utilisant bien sûr votre nom.
4. Carte perdue ou volée? Avisez dès que possible votre compagnie émettrice de carte. Votre responsabilité vis-à-vis les fraudes effectuées avec votre carte se limite à 50 \$, puisque c'est votre signature qui sert à authentifier vos achats par carte.
5. Protégez votre NIP : faute de le répéter, ne choisissez jamais un numéro trop facilement identifiable comme votre date de naissance, votre adresse, votre numéro de téléphone, mémorisez-le plutôt que de l'inscrire quelque part dans votre portefeuille car en cas de fraude, vous pourriez être tenu responsable. Vous avez la responsabilité de protéger ces informations d'ailleurs; généralement, sur votre contrat de carte vous avez une clause à cet effet. Il serait important pour vous d'en faire la lecture. Ceci prévaut pour votre carte de crédit mais également pour votre carte de débit (guichet).

Malgré bien des précautions, des erreurs de transaction à l'aide de la carte de débit peuvent se glisser dans votre compte et ce, à votre insu. Une transaction peut se répéter et ainsi prélever deux fois un montant dans votre compte. Voici une histoire vécue qui nous a été racontée et ce qui doit être fait dans pareil cas.

Madame Girard a fait un achat chez un commerçant dernièrement. Elle a payé avec sa carte de débit mais la transaction n'a pas passé, elle a été annulée. Le commerçant a donc repris la transaction pour une deuxième fois sans succès. La troisième fois, la transaction a fonctionné.

Heureuse que tout soit rentré dans l'ordre, Madame Girard ne se préoccupe plus de cette histoire. Quelques jours plus tard, elle se rend à son institution financière pour obtenir un relevé des opérations. Elle se rend compte alors que la transaction a passé deux fois dans son compte. Quelle ne fut pas sa surprise.

Si cela vous arrive, voilà ce qu'il faut faire. Dans un premier temps, il faut conserver les papiers d'annulation des transactions, ils vous serviront de preuve en cas de problème. Si une transaction est passée deux fois dans votre compte, vous devez vous rendre à votre institution financière pour les aviser. À ce moment, l'institution fera la réclamation auprès du commerçant en question. Vous pourrez récupérer votre dû dans un délai d'environ sept jours, la somme prélevée sera redéposée directement dans votre compte.

Il faut être vigilant et prendre le temps de regarder les transactions qui sont inscrites au livret ou au relevé mensuel pour s'assurer qu'il n'y a pas d'erreur. C'est d'ailleurs votre responsabilité.

N'oubliez pas qu'il reste encore quelques places pour le prochain cours débutant le 9 mai. Ce cours est rendu possible grâce à la participation de la Fédération des caisses Desjardins. Pour vous inscrire vous pouvez communiquer avec nous au 563-0535.

# Fruit of the Loom fait 654 mises à pied à Trois-Rivières

Lia LÉVESQUE  
Montréal (PC)

La plus grande partie des activités du fabricant de vêtements de base Fruit of the Loom, à Trois-Rivières, cessent prochainement, entraînant la mise à pied de 654 personnes.

Les employés ont appris la nouvelle hier après-midi. La fermeture serait justifiée par des raisons de surproduction mondiale et de restructuration de l'entreprise. Fruit of the Loom éprouvait des difficultés financières depuis quelque temps.

La fermeture des installations se fera en deux étapes. Un premier contingent d'environ 450 employés sera mis à pied le 13 juillet, les autres le 28 septembre.

Les employés ont reçu une lettre du vice-président aux ressources humaines John Thomas, les informant que leurs services ne seront plus requis. «Nous pré-

voyons fermer complètement notre établissement de confection de Trois-Rivières en date du 28 septembre 2001», précise M. Thomas, dans sa lettre.

Les activités du centre de distribution de Trois-Rivières seront toutefois maintenues, indique l'entreprise. Entre 40 et 50 emplois seraient ainsi sauvegardés.

## Usines au Honduras et au Salvador

L'usine de Trois-Rivières est la seule usine de fabrication de Fruit of the Loom au Canada, précisait de son côté M. Yves Caza, représentant au Syndicat des communications, de l'énergie et du papier (SCEP-FTO) dans ce dossier.

Les employés ont été informés d'autres fermetures et mises à pied à venir ailleurs dans le monde, chez Fruit of the Loom, et qui n'ont pas encore été annoncées, a relaté M. Caza. L'entreprise a d'autres usines, notamment au Honduras et au Salvador.

Les employés sont très majoritairement des femmes, certaines y travaillant depuis 30 ou 40 ans, affirmait M. Caza. Les salaires y varient de 10 à 14 \$ l'heure.

M. Caza rapporte que de nouvelles machines «venaient d'arriver» à l'usine de Trois-Rivières, rassurant les employés sur l'avenir de la production locale.

L'annonce de la fermeture survient à un moment où les parties commencent la négociation en vue du renouvellement de la convention collective.

Pour son premier trimestre de l'exercice 2001, l'entreprise avait pourtant amélioré quelque peu ses résultats, ayant rapporté une perte d'exploitation de 9,5 millions\$, comparativement à une perte d'exploitation de 48 millions \$ pour le premier trimestre de 2000. La perte nette pour ce premier trimestre de 2001 atteignait 46,7 millions \$ comparativement à une perte nette de 81,8 millions\$ pour le premier trimestre de 2000.

# Bombardier entreprend son intégration d'Adtranz

Marie TISON  
Montréal (PC)

Bombardier Transport a finalisé l'acquisition de la filiale ferroviaire de DaimlerChrysler, Adtranz, et s'attaque maintenant à son intégration.

Le siège administratif de Bombardier Transport demeurera à Montréal, mais le président et chef de l'exploitation de cette division, M. Pierre Lortie, sera essentiellement basé à Berlin, où sera situé le siège européen de Bombardier Transport.

«Environ 70 pour cent des employés sont en Europe, le gros du marché mondial est en Europe, a rappelé M. Lortie hier, au cours d'une entrevue téléphonique depuis Berlin. Il faut donc être plus près du marché.»

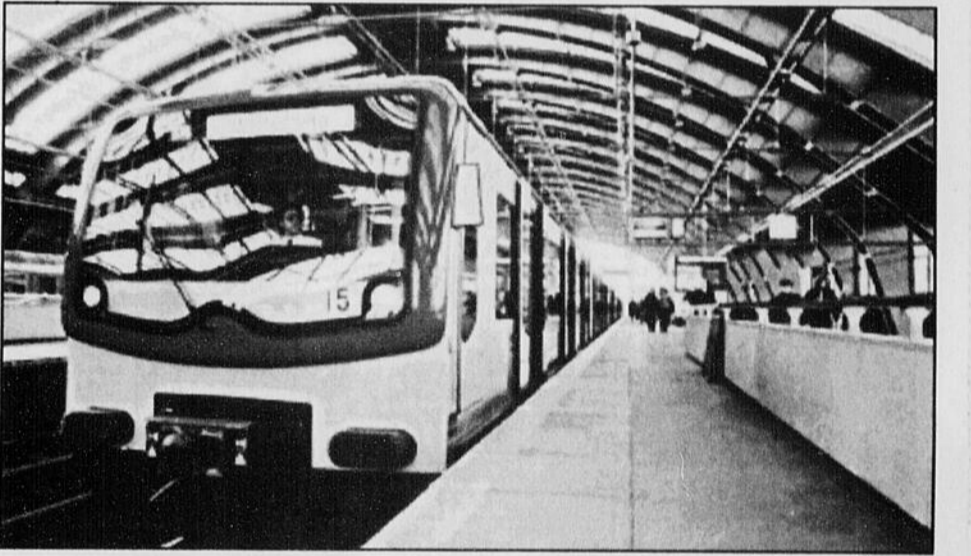
Il a ajouté qu'avec l'intégration d'Adtranz, les gros défis de Bombardier Transport se présenteront surtout en Europe. «Durant la transition, pendant un certain temps, on a jugé bon que je conserve la responsabilité de l'Europe», a-t-il déclaré.

Il a toutefois souligné que Bombardier Transport demeurait une entreprise canadienne et qu'un certain nombre de fonctions resteraient donc à Saint-Bruno. «Berlin, ce n'est qu'à sept heures de vol de Montréal», a-t-il rappelé.

M. Lortie ne sait pas pendant combien de temps durera cet arrangement, mais il se mettra quand même sérieusement à l'étude de l'allemand.

## Chef de file mondial

Il a toutefois fait remarquer qu'Adtranz était une compagnie très diversifiée géographiquement. «Il y a 125 personnes qui travaillent au siège d'Ad-



Bombardier a finalisé l'acquisition du fabricant européen de matériel ferroviaire Adtranz, hier. Les gros défis de Bombardier Transport se présenteront surtout en Europe.

tranz, représentant 22 nationalités différentes, a-t-il déclaré. Ça donne une idée de la diversité de cette entreprise.»

L'acquisition d'Adtranz fait de Bombardier Transport le chef de file mondial pour l'ensemble des activités liées à la production de véhicules sur rail, avec un chiffre d'affaires de 8,3 milliards \$ CAN et 37 000 employés. Son carnet de commandes atteint 22 milliards \$ CAN, soit l'équivalent de deux années de travail.

Bombardier Transport sera restructurée en sept divisions distinctes, chacune ayant un mandat clair au plan géographique ou en matière de produits. Ainsi, trois divisions seront chargées du matériel roulant dans les trois grandes zones géographiques desservies par Bombardier Transport, soit les Amériques, l'Asie-Pacifique et l'Europe. Les quatre autres divisions

porteront sur des produits ou services précis, soit la propulsion, les systèmes de transport clés en main, les services et la signalisation.

La direction de Bombardier n'a pas voulu parler de rationalisation hier matin, expliquant qu'elle devait d'abord examiner les opérations d'Adtranz et discuter avec les employés.

M. Brown a insisté sur le fait que l'acquisition d'Adtranz permettra à Bombardier de rééquilibrer ses sources de revenus. Ainsi, avant cette acquisition, Bombardier tirait 60 pour cent de ses revenus du secteur aéronautique et seulement 19 pour cent du secteur ferroviaire. Avec Adtranz, cette proportion passera à 50 p.c. pour le secteur aéronautique et à près de 40 p.c. pour le secteur ferroviaire.

## Fermeture de la mine de talc de Saint-Pierre-de-Broughton

# «Luzenac s'est servie du prétexte de contamination»

Nelson FECTEAU  
Thetford Mines

Le Mouvement ProAmiante Chrysotile doute fort que les véritables raisons qui ont entraîné la fermeture de la mine de talc Luzenac de Saint-Pierre-de-Broughton, la semaine dernière, soient reliées à la présence d'amiante retrouvée en quantité infinitésimale dans le produit.

Le Mouvement croit plutôt que le ralentissement économique actuel aux États-Unis a forcé la maison-mère Luzenac à Denver à repenser son plan d'affaires et à fermer certaines de ses installations, dont celle de Saint-Pierre-

de-Broughton qui employait une vingtaine de travailleurs.

«Luzenac s'est servie du prétexte commode de la pseudo-contamination à l'amiante pour décider laquelle de ses nombreuses installations d'Amérique du Nord elle devait fermer», affirme le Mouvement par voie de communiqué.

C'est après avoir consulté différents experts scientifiques et gens d'affaires que le Mouvement ProAmiante Chrysotile en est venu à cette conclusion.

Le maire de Thetford Mines, Laurent Lessard, et le président de la Chambre de commerce et de l'industrie de L'Amiante, Michel Plante, n'ont donc pas l'intention de demeurer inac-

tifs dans ce dossier.

«C'est ce genre de nouvelles qui nous motivent à presser le gouvernement d'instaurer rapidement une politique d'utilisation sécuritaire du chrysotile», souligne M. Plante.

Il va sans dire que le Mouvement ProAmiante Chrysotile a profité de la situation pour inviter toute la population de Saint-Pierre-de-Broughton à se joindre au rassemblement du 9 mai à Québec devant l'Assemblée nationale. La moitié des travailleurs qui ont perdu leur emploi à la mine de talc Luzenac résident dans cette municipalité. «Les membres du Mouvement mettent tout en oeuvre présentement pour renverser

la situation», les a-t-on assurés.

## Une question de concurrence

De son côté, le député de Frontenac Marc Boulianne a ajouté une note de désapprobation dans ce dossier. Il trouve inconcevable que Luzenac puisse fermer une entreprise pour des raisons aussi futiles que celles énoncées et va même jusqu'à soulever l'idée d'une expropriation si l'intention de Luzenac est d'éliminer du marché la production de talc de la mine de Saint-Pierre-de-Broughton.

Le député Boulianne endosse ainsi la position du maire de la municipalité, M. Jean-Claude Vachon, qui demande

à l'entreprise de reconsidérer sa position ou de céder la propriété à d'autres intervenants.

«Ça fait 20 ans qu'on produit du talc d'excellente qualité à Saint-Pierre-de-Broughton. C'est donc une question de concurrence bien plus qu'une question de contamination qui est à l'origine de la fermeture», opine M. Boulianne.

«La fibre chrysotile est présente partout dans l'écorce terrestre, rajouté-il, comme elle l'est sûrement dans les autres plans de production de Luzenac en Amérique et ce, dans des quantités aussi négligeables qu'à Saint-Pierre-de-Broughton.»

La liberté, la rentabilité et la sécurité sont des valeurs qui vous sont chères?

Bôni + 1% la première année pour les nouveaux fonds REER

- Les Obligations d'épargne du Québec vous offrent:
- La liberté : encaissables en tout temps sans pénalité.
- La rentabilité : taux annuel garanti d'année en année.
- La sécurité : garanties sans limites par le gouvernement du Québec.

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h et les samedis de mai, de 10 h à 16 h.

Placements Québec. Une réponse en tout temps à vos besoins de placements.

3,35% la première année



1 800 463-5229  
Pour la région de Québec, composez le 521-5229.

OBLIGATIONS D'ÉPARGNE PLACEMENTS QUÉBEC

www.placementsqc.gouv.qc.ca

Québec Placements Québec

46253



CORSE DE TORONTO

Table of horse racing results for Toronto, organized by race type (A et B, C, D à F, G, H à J, K à M, N à O, P à S, T à Z) and race number. Columns include race name, horse name, jockey, and finishing position.

Suite en page B-8

Advertisement for 'Semaine nationale de la santé mentale de 7 AU 13 MAI 2001'. Features the 'STOP N'OCLE' logo and lists various activities and services provided by MRC of the Haut-Saint-François, MRC of Sherbrooke, MRC of Asbestos, MRC of the Granit, MRC of Coaticook, and MRC of the Val-Saint-François.

# Incontournables

La Tribune

# CONCOURS

Les marchands du territoire de La Tribune vous font des offres alléchantes... assorties d'un concours.



**SHERBROOKE**  
75, rue Wellington Nord  
566-5737  
Carrefour de l'Estrie  
565-0757

**MAGOG**  
Galeries Orford  
847-0555

**DRUMMONDVILLE**  
Promenades Drummondville  
(819) 475-9995

44832

# Incontournables

La Tribune

## CONCOURS

Gagnez 100\$ chez un marchand de votre choix. Remplissez le coupon et postez-le sans délai. La Tribune émettra un chèque à votre nom et au nom du commerce choisi si vous gagnez lors des tirages au sort du 26 avril, 3, 10, 17, 24 et 31 mai (à midi chaque fois).

NOM : .....

ADRESSE : .....

VILLE : .....

CODE POSTAL : .....

TÉL. : .....

COMMERCE CHOISI:

Postez à : INCONTOURNABLES  
LA TRIBUNE  
C.P. 2450 Sherbrooke QC J1J 4H3 45205



Les spécialistes de la peinture, de la décoration et du design

569-7095  
les peintures

# de Armond

800, rue Conseil,  
Sherbrooke



Julie Laperle, décoratrice et Sophie Jauron, designer.

Vaste choix de peintures et teintures EXTÉRIEURES

Peinture pour machinerie et bâtiments



Bob Craig, Marco Grégoire, Stéphane Doyon, vendeurs et Louise Beaudoin côté, propriétaire.

44931

Pour offrir à quelqu'un qui a tout

## Faites accorder son piano!



Robert Blouin  
PIANOS 1990 inc.

Vente Service Location Réparation Déménagement de pianos

1506, rue King Ouest, Sherbrooke

Tél. : 569-3423

46338



Spécial mise au point complète sur VÉLO

# 1995\$

Rég. 29<sup>95</sup>\$

sur présentation de cette annonce

à l'achat d'un vélo, nous payons les taxes sur les accessoires et la pose est incluse.

46715

Détaillant exclusif en Estrie

**NORCO**  
PERFORMANCE BIKES

aussi détaillant des marques Minelli et Leader.

1159, rue Galt Ouest, Sherbrooke 566-8424



# MT<sup>2</sup>

MAT | TITANIUM | TEFLON™  
Masque complètement les imperfections de surface  
Séchage ultra-rapide  
Lavabilité et durabilité exceptionnelles  
Ne plaque pas, ne marque pas, ne produit pas de mousse à l'application  
Excellent pouvoir cachant  
Texture douce comme un tissu

1338, rue King Ouest, Sherbrooke  
Tél. : (819) 566-5175

45795

# Incontournables

La Tribune

# CONCOURS

Les marchands du territoire de La Tribune vous font des offres alléchantes... assorties d'un concours.



**624, rue Bowen Sud Sherbrooke (près de l'Hôtel-Dieu)**

Robert Potvin et Serge Garneau (819) 569-5561 ESSATM

Démaquillant intégral 200 ml pureté thermale

**VICHY**

PURETÉ THERMALE DÉMAQUILLANT INTÉGRAL ONE STEP CLEANSER

Rég. 14,69 \$ **SPÉCIAL 8,99 \$**

jusqu'à épuisement des stocks.

Bijouterie Van Gogh Vincent

779 King est, Sherbrooke  
Voisin du végétarien dans l'est



*Quelle bonne idée pour les amateurs de cuisine!*

**Plein de cadeaux pour nouveaux mariés**  
chez **M. CHAUDRON**

En voici quelques exemples

Fonte émaillée 6 litres	89 <sup>95</sup> \$
Coutellerie 12 personnes, coffret inclus	139 <sup>00</sup> \$
Raclette réversible avec contrôle	109 <sup>95</sup> \$
Mini-friteuse pour 1 ou 2 personnes	44 <sup>95</sup> \$

**monseigneur CHAUDRON**

1030, rue King Est  
Sherbrooke  
Tél. 346-5913

**Incontournables**

La Tribune

**CONCOURS**

Gagnez 100\$ chez un marchand de votre choix. Remplissez le coupon et postez-le sans délai.

La Tribune émettra un chèque à votre nom et au nom du commerce choisi si vous gagnez lors des tirages au sort du 26 avril, 3, 10, 17, 24 et 31 mai (à midi chaque fois).

**COMMERCE CHOISI:**  
Postez à :

**INCONTOURNABLES  
LA TRIBUNE  
Sherbrooke QC C.P 2450  
J1J 4H3**

NOM : .....  
ADRESSE : .....  
VILLE : .....  
CODE POSTAL : .....  
TÉL. : .....



**CUIR & SUÈDE**

La Boutique Texas

**LIQUIDATION DE FIN DE SAISON**

Jusqu'à **60%** de rabais

SUR TOUS LES ARTICLES EN MAGASIN

- Cuir et suède lavables
- Jeans Wrangler

**BOULET**

**OUVERT 7 JOURS**

27, rue King Ouest  
(En face du terminus)  
**829-0253**



**SPÉCIAUX DE LA FÊTE DES MÈRES**

**forfait détente : (38,00 \$)**  
massage une demi-heure  
pressothérapie  
en prime : cabine thérapeutique

**forfait relaxation : (85,00 \$)**  
massage une heure  
facial de base  
en prime : manucure ou pédicure

**forfait dorlotage : (112,00 \$)**  
massage une heure  
enveloppement, bain thermo-masseur  
pressothérapie  
bain de pieds, vibro-masseur  
en prime : manucure et pédicure

**spécial de mai et juin :**  
électrolyse : escompte de **30%**

**RELAIS-DÉTENTE**

2685, rue King Ouest (Delta)  
Sherbrooke  
(819) 569-9097  
600, boul. St-Joseph (Dauphin)  
Drummondville (819) 474-7272  
Centre de santé et de conditionnement



Nouvel **A**ménagement, nouveau **D**écor  
pour mieux vous servir

**NOUVEAU**

Rayon de décoration avec décorateur et designer

Conception et gestion de projets  
Plans d'aménagement intérieur  
Moulures et papiers peints  
Confection de rideaux, Dessins 3d  
Service en magasin et à domicile



Série haut de gamme

**Para Ultra**  
coquille d'oeuf

Produit 8090 pour toutes les couleurs **32<sup>95</sup>\$**

Blanc à plafond 100% acrylique **22<sup>95</sup>\$**

Après scelleur intérieur Produit 5799 **19<sup>95</sup>\$**

**Peintures et Ciments de l'Estrie 2000**

Venez voir nos promotions!



819, rue Chalfoux (angle 12e Avenue) Sherbrooke

Tél. : 569-4368

